

## Résumé – Lidwina Mahieu

Ce mémoire s'intéresse aux émotions des civils durant la bataille des Ardennes à travers leurs journaux intimes. Le but de cette étude est de s'intéresser à un autre aspect que celui purement militaire avec les stratégies, le matériel ou les rapports de combats. Les civils ont aussi dû subir les combats et leurs conséquences, la météo et la faim, la peur et la mort.

Le manque d'études précédentes sur toutes les thématiques abordées dans le mémoire n'a pas facilité sa rédaction. Douze journaux ont été trouvés chez des collectionneurs ou ont été édités. Pour choisir les journaux, seule la province du Luxembourg a été choisie car c'est le lieu principal des combats et sans aucune restriction pour le profil des diaristes. Quatre autres journaux de personnes situées en-dehors des combats ont également été pris en compte pour savoir s'ils ont connaissance de la bataille et l'impact qu'elle a eu sur eux.

Pour commencer l'étude, une analyse du profil des civils est faite afin de comprendre les réactions et les émotions des diaristes. Plusieurs éléments sont analysés. Le sexe et l'âge ont été étudié pour voir les différentes réactions. La profession est importante et induit des actions chez eux surtout lorsqu'ils décident de continuer à l'exercer. La position géographique des diaristes dans la bataille est étudiée parce qu'en fonction de celle-ci, les diaristes vivent des événements différents et sur une période plus ou moins longue. L'entourage lors de ces moments est aussi important. Cette analyse est suivie d'une analyse de leur rédaction du journal en observant le début et la fin de celui-ci, la fréquence d'écriture, la fréquence d'expression des émotions et les liens qu'ils font avec des événements qu'ils ont vécu précédemment lors de l'occupation.

Ensuite, la partie principale du mémoire est axée sur les émotions des civils et les événements liés à celles-ci pour voir ce qu'ils ressentent et à quel moment. Cette portion du mémoire est divisée en trois parties chronologiques : le début de la bataille, l'attente plus ou moins longue d'une libération et la fin de la bataille. Cette division permet de voir l'évolution des émotions lors du déroulement des événements. Le début de la bataille est lié principalement à la peur et la tristesse mais certains ont des émotions plus positives grâce aux soldats se dirigeant vers les combats ou l'accueil d'un Etat-Major et donc d'une protection. Ensuite, la partie de l'attente de libération est elle-même divisée en plusieurs parties en fonction des événements les plus fréquemment cités. Ainsi, une étude des émotions a été faite lors des bombardements, des fêtes de fin d'année, en fonction de trois aspects importants que sont la météo, l'électricité et la nourriture, de la religion et les Saints, l'absence d'expression du deuil et lorsqu'ils relèvent les émotions des autres personnes. La fin de la bataille est liée uniquement à des émotions positives, surtout de la joie et de l'espoir. Les émotions évoluent bien en passant du négatif au positif.

Enfin, pour terminer, une comparaison est faite avec des civils situés en-dehors des combats dans trois villes de la Belgique : Anvers, Bruxelles et Nil-Saint-Vincent dans le Brabant Wallon. Cette comparaison permet de savoir que ces personnes se sont intéressées à la bataille des Ardennes et ont ressentis des émotions liées. Mais cet intérêt est limité à cause des V1 et V2, du manque d'informations et par l'intérêt plus grand pour ce qu'il se passe dans leur localité.